

that encouragement is given. Is not that for the benefit of the public? He had on a former occasion referred to the United States; if they have excelled in anything, it has been in their improvements in various kinds of machinery. If they have had great facilities for progress, it is in the almost nameless appliances of labour-saving machinery in every art and manufacture. No country in the world has given so great encouragement to inventive talent as they have. This fact proves conclusively that it is the public interest which is served by granting patents to more than individual interest. While we seek this privilege to be open and free to every inventor, we seek not the interest of the inventor alone, but the interest of the public. What has been the history of patents of invention? We need not look to this or to that Province, but to the civilized world. Let us look at the countries of Europe and see what progress has been made there. England has made great progress from the time of James I, when the law of monopoly was enacted, up to the present time, in extending the patents rights. It has long been the law there, that foreigners can obtain patents as well as residents, and aliens as well as subjects. There, all legislation is not in the interest of individuals, but is for what is calculated or supposed to bring home to that nation some material benefit. He then referred to the facilities for obtaining patents in Austria, and said he did not think we should be behind that country in this respect, when our prospects were looming up so great and grand as we are told they are. He then spoke of the law in Bavaria, and in Belgium where the owner of the patent must work it one year before obtaining a patent law, instead of requiring a year's residence in the country by the person desiring the patent. No person, he thought, would go into a foreign country and reside a year, for the purpose of getting a patent, unless it was going to be of extraordinary value to him. In Sardinia inventors, whether native or foreign, may obtain patents, the patent becoming void if the invention is not worked within a given time. He then referred to the Patent Laws of France, Hanover, Holland, Poland, Prussia, Russia, Saxony and Mexico, as being very liberal in their provisions for foreigners obtaining patents; but here in Canada there was an exception to this rule for granting patents to all alike, whether foreigners or residents. Now these facts should show that the ground taken confining patents to residents of Canada, should not exist in our legislation. It should be open to all inventors to obtain patents. In refusing this we are expressing the opinion that we are wiser than all the civilised countries of Europe and

promouvoir l'intérêt public. Faisant allusion aux États-Unis, il avait fait remarquer à une autre occasion que ceux-ci s'étaient distingués tout particulièrement dans le perfectionnement de diverses machines. S'ils ont progressé à ce rythme, c'est grâce aux innombrables dispositifs qui permettent d'épargner le temps dans tous les domaines. Pas un pays au monde n'a autant encouragé l'esprit inventif. Cela prouve indubitablement que les brevets servent l'intérêt public plus que celui des particuliers. Si tout inventeur doit pouvoir obtenir un brevet, il faut néanmoins veiller non seulement à son intérêt mais également à celui du public. Voyons l'historique des brevets d'invention. Point n'est besoin de regarder telle ou telle province, mais plutôt le monde civilisé. Examinons les pays d'Europe et voyons les progrès qui y ont été accomplis. Depuis l'époque de Jacques I^{er}, lorsque fut adoptée la loi sur les monopoles, l'Angleterre a fait de grands progrès en ce qui concerne l'extension des droits de brevets. Depuis longtemps les étrangers peuvent y obtenir des brevets tout comme les ressortissants britanniques. Les lois y sont faites non pas dans l'intérêt des particuliers mais en vue de rapporter des avantages matériels au pays. Il mentionne ensuite les dispositions régissant l'obtention des brevets en Autriche, et ajoute que nous ne devrions pas le céder à ce pays sur ce point, alors que nos perspectives d'avenir s'annoncent si brillantes, d'après ce qu'on nous dit. Il parle ensuite de la loi en vigueur en Bavière et en Belgique; dans ce dernier, le titulaire d'un brevet doit l'exploiter pendant un an avant d'obtenir le brevet au lieu de devoir résider pendant un an dans le pays. Personne, selon lui, n'acceptera de résider un an dans un pays étranger pour obtenir un brevet, sauf s'il compte en retirer des bénéfices extraordinaires. En Sardaigne, les inventeurs, qu'ils soient étrangers ou non, peuvent obtenir des brevets, mais ceux-ci deviennent nuls et non avenue si l'invention n'est pas exploitée dans un délai donné. Il évoque ensuite les lois sur les brevets en vigueur en France, en Hanovre, en Hollande, en Pologne, en Prusse, en Russie, en Saxe et au Mexique, lois qui contiennent des dispositions très libérales pour l'octroi de brevets aux étrangers; or le Canada fait exception à la règle qui veut que des brevets soient délivrés à tout le monde sans exception, qu'il s'agisse d'étrangers ou de résidents. Il estime pour sa part que ces faits prouvent que les raisons invoquées pour limiter l'octroi de brevets aux résidents du Canada sont injustifiées. Tout inventeur devrait pouvoir obtenir un brevet. En refusant ce droit, nous prétendons être plus sages que